



## Exploitation mécanisée

### 1- Les machines permettent de rentabiliser certaines éclaircies.

*“En 1990, la région du Roannais a vu arriver les premières abatteuses” nous apprend Philippe Glatz technicien CRPF à Renaison. “Nous n’avions pas suffisamment de bûcherons pour faire toutes les éclaircies de résineux”. Actuellement, les forestiers du secteur ne pourraient pas réaliser leurs éclaircies sans les machines. “L’exploitation mécanisée nécessite un cloisonnement des parcelles par lignes. La plupart du temps, une ligne sur 5 est coupée en première éclaircie, pour le passage de l’engin, complétée par une éclaircie sélective de chaque côté” détaille Philippe Glatz. “Depuis 1999, les parts de marché de l’exploitation mécanisée augmentent. En France, on dénombre plus de 300 machines”.*

**P**our pouvoir bénéficier de l’exploitation mécanisée, un certain nombre de conditions sont à réunir. Les parcelles doivent par exemple atteindre ou dépasser les 2 ha, qu’on peut obtenir par le regroupement. “Il faut aussi savoir que les machines peuvent travailler sur des pentes allant jusqu’à 40 %” explique Philippe Glatz. “L’abatteuse travaille en montant, le porteur, qui débarde, travaille en descendant. Il est donc impératif d’avoir une sortie en bas de parcelle”. Lors de la reconstitution, le sylviculteur veillera également à installer ses lignes de plantation dans le sens de la plus grande pente.

D’autres dimensions pratiques sont à connaître. “Les machines utilisées sont adaptées à la taille des arbres : les diamètres acceptables par les têtes d’abattage vont jusqu’à 70 cm au pied” précise Philippe Glatz. “Une abatteuse coupe, billonne et trie par catégorie environ 100 m<sup>3</sup> en une journée de 10 heures de travail effectif.

En général, dans le Roannais, le bilan financier de l’éclaircie est positif ou nul pour le propriétaire, les bois sont achetés sur pied par la coopérative ou les exploitants forestiers. Toutefois la Région peut subventionner des éclaircies déficitaires à hauteur de 50 %.

Aujourd’hui, l’exploitation mécanisée est réalisée par des professionnels aguerris à la tâche. “Le chauffeur choisit les arbres à récolter sans qu’on ait besoin de marquer les tiges au préalable” remarque Philippe Glatz. Pour le passage de l’engin, on exploite 1 ligne sur 5 puis on prélève en éclaircie sélective 1/3 des arbres restants. “Au début, couper 1 rang sur 5 dans une plantation faisait un peu peur aux propriétaires forestiers. C’est maintenant une pratique courante” note Philippe Glatz. Le recours futur à l’exploitation mécanisée s’inscrit dans une réflexion plus large des sylviculteurs sur les densités de plantation en forêt : soit on plante les lignes à 3 m et il faudra couper une ligne lors de la première éclaircie, soit on espace les rangées de 4,5 m pour passer, sans couper de ligne, en éclaircie sélective.

contact : Philippe Glatz / CRPF  
tél 04 77 64 26 79

# Développer les différents types d'exploitations forestières

## LES ENQUÊTES (suite)



photo M. de Caubert

photo L. Meyer

### Exploitation classique

Éric Hell, CRPF avec les frères Fezzoli, MM. Michal et Gruel

## 2- Installer des dessertes pour encourager la récolte des bois.

*L'exploitation classique se déroule en 3 temps. Le bûcheron coupe d'abord les bois sur pied. Un tracteur prend ensuite les bois dans la coupe et les achemine vers une place de dépôt. Pour finir, un camion-grumier vient charger les bois au bout d'une route forestière prévue à cet effet. "L'exploitation forestière classique est difficile à mettre en place dans certaines forêts de notre département regrette Éric Hell, technicien CRPF dans l'Ain. Nous manquons parfois de dessertes adaptées. La principale cause est le morcellement du foncier". Le récent aménagement du massif de la Grande Côte à Cleyzieu dans l'Ain est un bon exemple d'initiative autorisant cette exploitation.*

**D**epuis 1945, le massif de la Grande Côte était inexploité. Avec 1000 parcelles sur 100 ha, il souffrait d'un morcellement important. "Pour regrouper le foncier, le CRPF a contacté l'ensemble des propriétaires en 1997" se souvient Éric Hell. "Nous leur avons proposé le principe de l'échange". La majorité des propriétaires a donné son accord. La SAFER est alors venue gérer l'échange en lui-même. Après cette étape indispensable de restructuration du foncier, les forestiers ont travaillé à positionner la desserte forestière sur le terrain.

Nous avons fait passer cette desserte sur les plus grandes parcelles pour demander le moins d'autorisations possibles" précise notre technicien. "Nous avons également retenu des travaux légers en choisissant de réaliser une piste plutôt qu'une route." Le tracé de cette piste respecte cependant un profil à faible pente en long. Elle pourra ainsi être transformée en route

forestière dans un second temps. A Cleyzieu, tout a été pensé et réfléchi sur du long terme. "Amener un camion-grumier en forêt permettra de vendre le bois 10 à 30 % plus cher. Vu les cours actuels du bois, c'est une perspective intéressante".

Grâce à la piste, les propriétaires peuvent maintenant accéder à leurs parcelles pour nettoyer ou couper un arbre. Beaucoup se chauffent au bois. Dorénavant, ils vont aller le chercher directement chez eux. "Avec la desserte, le sylviculteur a la possibilité d'exploiter par ses propres moyens et de vendre ses bois en bord de route" note Éric Hell "Le bois peut également être vendu sur pied. Le travail d'exploitation sera confié à des professionnels qui utiliseront l'infrastructure existante." Sur les terrains productifs du massif de la Grande Côte, les propriétaires envisagent déjà la production de bois d'œuvre. Avec la piste forestière, l'exploitation est déjà assurée.





photos P. Gaudry



## Câble long et câble mât

### 3- Sortir les bois en toutes circonstances.



*En forêt de montagne, le débardage par câble est une pratique courante. "Plusieurs entrepreneurs savoyards sont allés en Suisse et en Autriche. Ils ont vu que le câble était un moyen de sortir les bois sans faire trop de dégâts" observe Frédéric Mabboux câbliste à Sallanches depuis 1991. Aujourd'hui, Rhône-Alpes compte 7 entreprises de câblistes. Le volume de travail autoriserait cependant l'installation d'autres entrepreneurs. "Avec les téléphériques, nous pouvons travailler sur des faibles pentes ou sur le plat" précise Frédéric Mabboux. Les forestiers ne pensent pas encore à contacter les câblistes pour tous types de chantiers .*

**P**our installer un câble mât et une pelle pour ranger les bois, il faut un volume minimum de 500 m<sup>3</sup> détaille notre entrepreneur. A côté d'une ligne principale, un câbliste peut installer une ligne pour 60 m<sup>3</sup> de bois. Les forestiers ont tout intérêt à se concerter quand un câbliste vient sur leur secteur. Pour rentabiliser la pose du câble, Frédéric Mabboux conseille également de ramasser le bois tout au long de l'installation. "Il est même préférable d'avancer certaines coupes" dit-il.

Frédéric Mabboux travaille avec le câble mât et le câble long. Le câble mât est utilisé sur une distance maximum de 600 mètres. Le câble long s'utilise sur des distances allant jusqu'à 2000 mètres. Il fonctionne avec la gravité et nécessite une pente de 20 % minimum. Le câble long associe un câble porteur tendu en hauteur et un câble tracteur actionné par un treuil situé à l'amont de l'installation. Le câble tracteur sert à débusquer la charge. Il effectue une translation parallèle au câble porteur permettant d'acheminer le bois à bon port. Pour actionner le câble, nous sommes une équipe de 3 personnes travaillant en liaison radio permanente" explique Frédéric Mabboux. "Le machiniste conduit le treuil. L'accrocheur fixe les grumes dans la parcelle. Le décrocheur récupère les grumes à la place de dépôt". Notre entrepreneur évoque la particularité du câble mât. "Nous pouvons le comparer à un système de grue installé sur une route où sur une place de dépôt.

Cette grue rassemble tous les treuils utiles au fonctionnement du téléphérique". Notons que la pose et le démontage représentent une journée pour le câble mât contre une semaine pour le câble long.

Le câble peut aussi sortir des bois en les remontant" souligne Frédéric Mabboux. "Un câble fonctionne dans les 2 sens. Il est possible de monter un talus sur un versant et de le redescendre de l'autre côté". Les propriétaires imaginent parfois que le câble est onéreux par nature. En France, il est trop souvent cantonné aux chantiers difficiles. "Dans les chantiers plus faciles, notre fourchette de prix varie entre 45 € à 22 € le m<sup>3</sup>. L'abattage, l'ébranchage et la sortie du bois étant compris dans la prestation" nous apprend Frédéric Mabboux. "Nous devons faire évoluer les pratiques. A l'image de nos voisins de l'arc alpin qui utilisent le câble dans de nombreuses occasions."

contact : Frédéric Mabboux  
Exploitant forestier à Sallanches (74) • tél. 04 50 47 91 74



**Wyssen-Seilbahnen AG**  
CH - 3713 Reichenbach  
Switzerland  
Telefon 033 - 676 17 22  
Telefax 033 - 676 25 89

**Sarl F. Mabboux**  
Matériels & Exploitation Forestière  
555, route de Sainte-Anne  
74700 Sallanches  
Tél. + Fax 04 50 47 91 74